

sur la piste verte



De gauche à droite. Nathalie Reitzer a été engagée par Stéphane Clair pour gérer le personnel et les actions de développement durable. Les eaux de pluie et de ruissellement sont récupérées dans un lac artificiel de 60 000 m³ afin d'être réutilisées pour l'arrosage des 150 hectares d'espaces verts et de la piste. Quatre balises installées sur le circuit permettent des mesures acoustiques en temps réel. Seuls quelques circuits en France en sont équipés. (Photos A.M. et D.R.)

Meetings décalés, voire supprimés

Au titre des mesures principales, le planning des événements prend en compte les types de véhicules et les saisons.

Ainsi, certains meetings, comme celui des véhicules historiques ont été écartés et certaines courses bruyantes purement éliminées. Ce qui a été le cas, l'an dernier pour le meeting d'endurance automobile de 24 heures et pour lequel une réflexion est en cours.

Enfin, de nouvelles activités ont fait leur apparition pour assurer de la diversité : 24 heures vélo, Sunset Run, Sunset Bike, Spartan Race (course à obstacles)...

La qualité de l'air mesurée par les abeilles

En partenariat avec des associations et ATMO Sud, le circuit s'est doté d'outils de vigilance pour respecter la réglementation sonore et mesurer l'impact sur l'environnement.

Grâce à ce qu'on appelle l'apivigilance, les abeilles, pour lesquelles quatre ruches ont été installées aux abords du circuit, permettent de mesurer la qualité de l'air, de l'eau et la flore.

Les prélèvements, réalisés trois fois par an par le bureau d'études Apilab, révèlent une qualité de l'air exem-

plaire avec une faible teneur en métaux lourds équivalente à la forêt des Landes.

Balises acoustiques

Quatre balises acoustiques ont été installées sur le circuit, fonctionnant 24 heures/24 et 7 jours/7, pour mesurer en temps réel les émissions sonores de chaque véhicule lors des courses. Elles permettent d'éviter les dépassements limités par la réglementation.

Seuls quelques circuits en France en sont équipés comme celui de Dijon.

Un lac de récupération des eaux usées

Les eaux de pluie et de ruissellement sont également récupérées, stockées dans un lac artificiel de 60 000 m³ et filtrées pour être réutilisées pour l'arrosage des espaces verts (150 hectares en tout), alimenter les poteaux incendies, arroser la piste notamment pour l'essai des pneus Pirelli, voire même pour alimenter les hélicoptères bombardiers d'eau lors d'incendies.

Laboratoire de recherche

Le circuit soutient le développement de technologies innovantes. « Nous sommes un beau laboratoire de recherche pour l'essai de nou-

velles technologies », indique Stéphane Clair.

Les dernières innovations en matière d'asphalte (tapis de roulement), d'échanges de données avec la fibre optique, de boucles magnétiques, voitures à l'hydrogène, de pneumatiques, qui seront utilisés sur les véhicules de demain, sont testées sur la piste du Castellet.

Enfin, le renouvellement du parc des 27 karts pour disposer de pots d'échappements catalytiques plus modernes et silencieux a coûté 100 000 €.

Cent pour cent des déchets valorisés

Les déchets, dont les huiles usagées, pneus, cartouches d'encre, etc, sont triés et valorisés à 100 %. Les espaces verts (150 hectares de plantations endémiques) sont entretenus par une équipe de sept personnes qui n'utilise ni pesticides ni engrais chimiques. Ce qui permet de répondre aux exigences du Parc naturel régional de la Sainte-Baume dans lequel s'inscrit le site.

Sans oublier la collecte sélective mise en place en partenariat avec Veolia, le recyclage des déchets verts (compost) prévu cette année avec le concours de Recycle Heat.



Ci-dessus. Quatre ruches permettent de mesurer grâce aux abeilles la qualité de l'air, de l'eau et de la flore. Ci-dessous. Pour réduire l'empreinte carbone, place est faite aux énergies douces (hydrogène, électrique). Trois bornes de recharge de véhicule électrique sont mises à disposition du public gratuitement.



De gauche à droite. Les 20 000 m² d'ombrières photovoltaïques installés sur l'un des parkings permettent de produire l'équivalent de la consommation électrique de près de 2 000 voitures par an. Une ferme solaire végétalisée à ENDF, qui associe cultures végétales et panneaux solaires, est prévue pour les clients visiteurs sur

de près de 3 000 personnes par an. Une énergie verte, renvoyée à l'ENR, qui engendre aussi moins de climatisation et plus de confort pour les clients visiteurs qui y stationnent leur véhicule en dessous. Le circuit fait l'objet d'un arrêté ministériel restrictif concernant ses journées et horaires d'activités. Les mesures réalisées en temps réel par les balises acoustiques permettent d'éviter les dépassements limités par la réglementation, déjà très stricte.